



Définition

Le terme Cazelle désigne toutes les constructions à pierre sèche, c'est à dire sans mortier d'aucune sorte, ni d'argile. Ce sont des petites cabanes en pierre que l'on trouve le long des chemins. Les premières « cazelles » ont été construites dans le Gard sous l'appellation « capitelle » issu de l'occitan « capitella » à rapprocher de « caput », la tête et par extension ce qui recouvre et protège. Le nom et la fonction attribuée à ces cabanes change selon la région, l'aire géographique ou paysagère. En France on trouve par exemple :

- > La cabane ou cabanon, un peu partout ;
- > La baraque, terme assez répandu également ;
- > La gariotte (guérite) qu'on trouve dans le Lot ;
- > La borie dans le sud de la France, notamment en Provence ;
- > La clède en Cévennes pour sécher les châtaignes...

Sur le Causse du Larzac, on utilise le terme cazelle. Ici l'étymologie est transparente : la case dont cazelle est un diminutif, est un terme connu qui vient du latin « casa » ou il signifie cabane, chaumière.

Son utilité

Pour comprendre ce qu'est une cazelle, il faut revenir à la typologie générale des pierres sèches, et c'est une histoire qui commence avec l'agriculture. Issu de l'épierrement des champs après les labours, la pierre constitue un déblai important qu'il convient d'éliminer. Les charrues utilisées au XIX^{ème} siècle (à soc et à versoir) s'enfoncent plus profondément dans les sols et détachent des blocs de calcaire plus ou moins volumineux. Ces pierres étant lourdes, elles ne sont pas transportées loin et sont stockées sur les bords des champs soit en muret soit en tas. La langue occitane désigne ces monticules de pierres sous le terme de « clapas ».

D'autre part, la vie paysanne possède, outre ses terres et ses cultures, des élevages (de brebis en grande partie sur le Larzac). Il faut les nourrir en les menant en pâturage sur les terres de l'exploitation selon des parcours variés établis en fonction des étapes du travail agricole, des saisons, des animaux, etc. Cela exige un gardiennage permanent, or qui dit garder dit s'exposer de longues heures au soleil, à la pluie, au vent qui sont difficilement supportable quand on se trouve en inactivité. La solution fut de réaliser, à l'aide des pierres posées sur les bords des terres, un abri sommaire : la gariotte. Contrairement à cette dernière qui est un vide aménagé dans un volume de pierre, la cazelle est une construction à part entière. Il s'agit d'un espace abrité créé grâce à des murs et à un couverture dotée d'un porte mobile et verrouillable, là où la gariotte n'avait qu'une ouverture. Elles servaient d'abris pour le matériel agricole (outils, provisions de la journée...) sur des parcelles éloignées, on s'y abritait du temps, on y abritait aussi les bêtes malades ou nouvelles-nés. Certaines cabanes ont même été habitées au moment de forte expansion démographique entre 1810-1840 et parfois ont été doté de cheminées, voire de fenêtres.

Son architecture et ses techniques de construction

Toutes les pierres destinées à la construction des cazelles ne sont pas laissées à l'état brut : elles peuvent être dégrossies dans un but fonctionnel ou esthétique, mais il ne s'agit pas d'une véritable maçonnerie de pierres taillées. Sur un sol éventuellement aménagé pour bloquer l'édifice, les murs sont montés en empilant les pierres sans aucun mortier. Ces cabanes sont de petite dimension et de plan généralement rondes. Les cazelles à pierres sèches sont constituées d'une voûte encorbéllée, elle-même recouverte par des lauzes. Le principe de l'encorbellement consiste à poser les pierres à plat, par assises régulières, avec un surplomb vers l'intérieure de chaque assise : aucun coffrage n'était nécessaire. La technique de construction de la voûte encorbéllée à sec est très ancienne. Le parement extérieur peut être affecté d'un fruit (diminution de l'épaisseur qu'on donne à un mur au fur et à mesure qu'on l'élève, permettant l'avancement de sa base par rapport au sommet). Cela permet au mur de résister aux forces qui

le poussent vers l'extérieur. Pour augmenter encore la cohésion de l'ensemble, des pierres traversent l'épaisseur du mur, ce sont les boutisses parpaignes. La solidité et l'étanchéité de la construction sont également assurées par la pose de cales, plus fines, entre les grosses pierres forcément toujours un peu irrégulières. Quant à l'entrée de la cabane, celle-ci est surmontée par une ou plusieurs grosses dalles horizontales formant un linteau. A la place du linteau, certaines entrées possèdent un véritable arc clavé (avec une clef au centre). Sur quelques unes de ces cabanes, on observe de rares et étroites fenêtres (les « fenestrouns »), des niches intérieures, une banquette de pierre sèche accolée au mur ou solidaire de celui-ci, un porte-manteau sous la forme d'une pierre saillante, etc. On peut voir également des décorations sur les cabanes les plus sophistiquées : une frise de pierre oblique courant autour de l'édifice, voire même plus rarement la date de construction gravée sur le linteau ou sous la dalle refermant le sommet de la voûte. La cazelle est assez souvent accompagnées d'autres constructions liées à l'activité du propriétaire : cuve en pierre sèche aménagée dans le sol ou solidaire de l'abri, enclos, terrasse, puits, siège (dont les fameux fauteuils du berger abrités du vent dominant), ou encore four à chaux. On trouve des cazelles avec des formes variées : circulaire, cylindrique avec un toit conique, carrée ou rectangulaire.